

**LE JOUR, 1950**  
**27 JUIN 1950**

### **ALERTE EN COREE**

Avec l'agression de la Corée du nord contre la Corée du sud c'est un nouvel épisode de la guerre par personne interposée qui se développe. Sous des formes diverses, qu'il agisse de guerre civile ou de guerre étrangère, de l'Indonésie à la mer du Japon, tout le littoral oriental de l'Asie est maintenant dans le désordre.

Les Etats-Unis qui ont commis beaucoup d'erreurs après leur victoire de 1945 ont réagi avec rapidité. Leur réaction paraît devoir aller aussi loin qu'il faudra, non seulement par les moyens de la diplomatie, mais indirectement, par les instruments de la force. Du Japon occupé, il est facile d'apporter à la Corée du sud un soutien massif. Les Etats-Unis ne permettront pas que la menace en face du Japon devienne aussi grave que la menace sur Formose. Il y a une limite aux entreprises promises aux extrémités de l'Asie. Le Japon couvert par la Corée du sud est en ce moment comme les Philippines un bastion de la puissance américaine.

La péninsule coréenne compte, entre le nord et le sud, plus de vingt millions d'habitants. Sa superficie est de plus de deux cent vingt mille kilomètres carrés. Elle est coupée, à peu près par le milieu, en deux républiques soumises à des régimes opposés. La vieille capitale, Séoul, appartient à la Corée du sud.

La Corée, on l'appelait poétiquement au début du siècle encore, le "pays du matin calme"; mais les matins calmes, depuis longtemps, l'Extrême-Orient ne les connaît plus : dans le conflit fondamental qui divise le monde, il est plus profondément engagé qu'aucune autre région de la terre ; et c'est à son avenir qu'est lié désormais l'avenir de l'Occident.

L'Amérique va-t-elle commencer à se rendre compte qu'en permettant davantage la ruine de la vieille association historique entre l'Europe et l'Asie, c'est sa propre politique qu'elle détruit ? Après avoir triomphé du Japon dans des conditions tout à fait mémorables, elle a tout laissé grignoter par les doctrines révolutionnaires et par l'anarchie. La voilà confrontée en Corée avec une nouvelle manifestation de la violence. Mais ce n'est pas en Corée seulement qu'il faut gagner la partie. C'est tout le long de l'immense côte du Pacifique, jusqu'en Indochine et jusqu'en Malaisie.

Nous ne regretterons pas que M. Truman, au repos dans le Missouri, ait été contraint d'interrompre brusquement ses vacances et d'appeler d'urgence, autour de lui, les principales personnalités civiles et militaires des Etats-Unis, il n'y a plus une occasion à perdre si l'on veut vraiment "sauver la paix".